

direction
Marguerite Gourgue



Théâtre

La Bruyère

LOCATION

01 48 74 76 99

Agences - Magasins Fnac
Carrefour

0 892 68 36 22*

www.fnac.com

0 892 707 705*

www.theatrebruycere.com

*0,34 euros/mn

du mardi
au samedi

19h00

à partir du

28 janv. 2010

5, rue La Bruyère

75009 Paris

Métro St Georges

le théâtre la bruyère & les déchargeurs / le pôle
présentent

les couteaux dans le dos

texte &
mise en scène
pierre notte



30 dates supplémentaires

pariscope

Télérama



direction
Marguerite Gourgue

TIB
Théâtre

La Bruyère

LOCATION

01 48 74 76 99

Agences - Magasins Fnac
Carrefour

0 892 68 36 22*

www.fnac.com

0 892 707 705*

www.theatrelabruyere.com

*0,34 euros/mn

le pôle presse /
julie delfosse / nicolas plommée
lepolepresse@gmail.com
01 42 36 70 56

le pôle public's / chrystèle jongenelen
lepole rp@gmail.com
01 42 36 00 02

le pôle diffusion / julie girost
booking.lepolediffusion@gmail.com
01 42 36 36 20

le pôle.
media

*quand tout peut arriver, même rien — se prendre des ailes d'ange dans
la gueule, et courir le risque de vivre (quelque chose) plutôt que pas*

les couteaux dans le dos

texte publié aux quatre vents - l'avant-scène théâtre

pierre notte

texte et mise en scène **pierre notte** assisté de thibaut ronan / avec jennifer decker / flavie fontaine /
charlotte laemmel / caroline marchetti / marie notte / lumières antonio de carvalho / costumes christian gasc
/ chansons & musiques / pierre notte / vibraphone et arrangements / paul-marie barbier / une production lee fou messica
/ ludovic michel - les déchargeurs / le pôle

durée : 1h15

tarifs*

1^{re} catégorie : 32€

2^e catégorie : 26€

jeunes (moins de 26 ans) = 10€
(selon quotas de places disponibles)

*(+1€ de frais de réservation par téléphone)

tarif collectivités : 23€ + 1€ (de frais de réservation)

collectivités / évènementiel / théâtre la bruycère
geneviève lassaigne / la.bruyere-glassaigne@noos.fr
tél 06 08 70 78 93 / 01 48 74 88 21 (lundi et jeudi de 11h à 18h)
fax 01 40 23 94 51

30 représentations supplémentaires
du mardi au samedi

à 19h00

à partir du

28 janvier 2010

théâtre la bruycère

5, rue la bruycère / 75009 paris
métro saint-georges

www.theatrelabruyere.com

extraits de presse

le monde / brigitte salino

Un bonheur qui plante de joyeux *couteaux dans le dos*.

le figaro / nathalie simon

P. Notte dirige en virtuose cinq comédiennes talentueuses...

les échos / philippe chevilley

Tout est juste [...] Le public est sur un petit nuage.

la tribune / jean-louis pinte

Vrai, drôle et douloureux.

le quotidien du médecin / armelle héliot

Dans de très beaux costumes de Christian Gasc [...] elles incarnent une foule de personnages avec une conviction et une justesse qui enchantent.

méTRO / marise morizot

Pierre Notte [...] signe avec *Les Couteaux dans le dos* une fable drôlement cruelle servie par cinq comédiennes cruellement drôles.

20 minutes / clémence millet

Pierre Notte frappe en plein cœur avec «*Les Couteaux dans le dos*». Texte tranchant pour fines actrices [...] Les cinq comédiennes, séduisantes et lumineuses, maîtrisent l'art du mime et du cabaret.

direct matin /

Cinq comédiennes en verve...

télérama / fabienne pascaud ★★ ★

Délicieux et douloureux *Peer Gynt* post-rock...

le figaro magazine / philippe tesson

L'écriture est originale [...] d'une belle efficacité théâtrale [...] cinq jeunes comédiennes remarquables que l'auteur a dirigées magistralement [...]

figaroscope / armelle héliot ♥♥♥

Cinq jeunes comédiennes magnifiques...

télérama sortir / sylviane bernard-gresh TT

Un petit bijou de tragi-comédie rythmée et distanciée...

pariscope / marie-céline nivière

Le style de Pierre Notte est réjouissant.

politis / gilles costaz

La pièce saigne mais fait rire constamment...

paris match / gilles costaz

Pierre Notte existe enfin. Six pièces de ce surdoué seront à l'affiche cette saison.

france culture / joëlle gayot

Beaucoup de maîtrise chez Pierre Notte, à la fois de sa mise en scène et de l'écriture...

france info / sylviane bernard gresh

Un spectacle délicieux et drôle, acidulé, parfois vraiment féroce, un rien pervers... A voir !

france inter / laure adler

Etourdissant de rapidité, de vivacité, les phrases sont incisives, courtes, la cadence est vraiment très très prenante...

france inter / m. guy

Tout bonnement superbe de justesse et de présence...

afp / benoît fauchet

Un spectacle [...] servi par un jeu virtuose...

la terrasse / catherine robert

Epoustouffants de justesse [...] tout en brio. La mise en scène de l'auteur est vive et alerte [...] un spectacle pas sérieux et pourtant lumineux...

le point.fr / mina san lorenzo

Cinq excellentes comédiennes. [...] On est touché en plein cœur, perdu, secoué, éprouvé...

jdd.fr / annie chénieux

Immergées dans ce scénario familial d'aujourd'hui, les comédiennes, au jeu sobre et à la précision maniaque, sont impeccables.

les couteaux dans le dos, la pièce

1. Marie ne veut pas qu'on la touche — elle a horreur de ça, dit-elle. Elle a ses raisons — ses raisons, ce sont ses parents, qu'elle voit vivre, qu'elle va fuir. Elle va partir, elle ne sait rien de ce qu'elle veut être ou devenir — impossible de savoir, de se résumer, de se définir, de se finir si vite, si tôt. Parce que le seul ennemi, c'est soi-même, et qu'elle ne sait pas quoi faire de ses mains, elle prend un couteau et se coupe. Dans la fuite, on s'emmène — elle fuit, mais elle s'emmène.

2. Elle rêve de faire gardien de péage sur une autoroute — elle se rêve enfermée dans une boîte de glace à l'abri du monde, des autres (se maintenir à l'abri du monde et des autres, tenir). Échouer encore : rêver un truc à vivre vaut mieux (on peut oser dire ça) que de vivre un truc rêvé.

La Grande couseuse — parce qu'elle coud les plaies, en découd avec les illusions, elle soigne, panse, c'est la bonne fée, le bon ogre, mauvais ange ou bon démon, au choix — la grande couseuse conduit l'enfant dans son repaire de trolls et de solutions bancales. Échouer encore : le seul ennemi, toujours, c'est soi. En finir avec ça, déjà.

3. Elle part, Oslo, Stockholm, les fjords d'eau glacée. Il y a les autres, qui peuplent le parcours initiatique, elle les rencontre. Elle dit non à tout, elle dit oui à tout, puis elle fait la synthèse.

Elle a dit non à tout (histoire d'être quelqu'un — mais rien jamais ne la touche), elle dit oui, pareil, à tout, au point qu'elle n'en devient plus personne (échouer encore). Il y a un gardien de phare. Comme elle, pareil, même trajet, même état. Et si elle rencontre ce qui pourrait ressembler étrangement à ce que l'on serait tenté d'appeler l'amour (on pourrait dire ça) — elle en est au point où elle ne voit rien. (Et lui non plus, le garçon gardien de phare, qui comme elle s'est abîmé la main parce qu'il ne savait pas quoi en faire (pareil) et parce que le seul ennemi c'est soi (pareil)).

Elle part encore, elle est dans la synthèse, et si seule. Elle est seule parce qu'elle l'a bien cherché — sans se demander une seule fois si ce n'était pas ça la question.

4. Elle appelle la mort — c'est comme ça parfois quand on est au paroxysme de l'erreur, on en appelle au grand néant inconcevable. La mort vient (parce qu'elle est comme ça, obéissante, fidèle).

Le garçon gardien de phare, lui, a la visite d'un vieux fantôme, Clémence, qui a son mot à dire sur l'existence. La mort et le fantôme de Clémence emmènent les enfants sur leur propre tombe, petit aperçu du désastre où les vivants bidouillent. Sur les tombes, les mères pique-niquent. Les deux enfants se penchent sur leur propre tombe dix ans après y avoir été enterrés — et ça leur donne à réfléchir. Et cela donne une fable, qui s'appelle *Les Couteaux dans le dos*, parce qu'à leur âge, avec les ailes qu'ils ont dans le dos, ces ailes immenses qu'ils ont et tant d'espace devant eux, quand ils ne savent pas quoi en faire — ces ailes qu'ils ont, quand ils ne peuvent pas voler avec, c'est comme des couteaux qu'ils ont dans le dos. Cela donne une fable dont la morale pourrait être que dans la vie tout peut arriver — même rien.

les couteaux dans le dos, écrit sous les influences de

Ingmar Bergman
Henri-Georges Clouzot
Jean Cocteau
Jean Genet
Jean-Luc Godard
Henrik Ibsen
Franz Kafka
Thomas Middleton

Pier Paolo Pasolini
Saint-John Perse
Jacques Prévert
Rainer Maria Rilke
William Shakespeare
August Strindberg
(Rien que ça)

préceptes

Abîmer moins. Au moins ça.

Faire mieux les deuils. Vieillir longtemps, et sans ennemi.

Abîmer moins, autant que faire se peut.

Parvenir (qui sait) à quitter la peur de se regarder en face.

Ne perdre ni le Saint ni le dragon, ni le prince ni l'enfant, ni l'ange ni le héros.

P.N.

note de mise en scène

Les Couteaux dans le dos, c'est l'explosion du cadre familial, de l'écrin étriqué, nourri de peurs, de tics, de froids. D'abord, il y a la peinture du monde domestique, social, du milieu scolaire, et les murs gris, fissurés. Une cuisine, un lycée, un poste de police, un hôpital. Là, une gamine qui se coupe veut voler comme en éclat. Partir. Les parents surnagent dans leur désastre. Elle, elle s'en va. C'est le parcours initiatique, le destin qui s'ouvre et s'invente, les erreurs, les errements, les mauvaises rencontres. Une autoroute, un sphinx, des trolls, des falaises, la Norvège, l'océan, la peur du vide et les étoiles, les fantômes d'Ibsen ou de Duras. La gamine qui se coupe rencontre un gamin qui se brûle. Elle dit oui à tout, puis dit non, ne sait plus. Fuit toujours. Puis c'est le voyage dans le temps, on arrive après la mort. Et revenir, comprendre que tout peut arriver, et surtout rien. Et que tout tient peut-être dans une main, quand on met la sienne dans celle de l'autre. C'est bête comme la vie. Voilà l'histoire. Des lieux, des mouvements, des actions et des personnages par dizaines. C'est ma pièce impossible, mon *Peer Gynt* à moi. L'impossible, il faut l'approcher avec humilité et insolence. Un espace nu, noir. Une table qui fera tout ce qui est mort : un bureau, une piscine, un brancard, un abri, un toit, un paysage. Six chaises parce que c'est bien utile pour poser ses fesses dessus. Et cinq louloutes, actrices, jeunettes superbes qui s'emparent de l'épopée, de l'aventure. Elles jouent tout, et dans tous les registres. Tout sur elles repose : l'énergie, le rythme, la puissance, la ferveur, le mouvement. Le personnage crucial, central, de Marie est interprété, presque de manière naturaliste, par une seule comédienne. On y voit ainsi plus clair. Les quatre autres actrices se saisissent du reste : le père, la mère, le gardien de phare, les flics, la directrice, Ophélie, Phèdre, Médée ou Rilke lui-même. Elles passent du réalisme grotesque des situations familiales à l'expressionnisme des scènes épiques. Jeu distancé toujours, nécessairement, presque mécaniquement, avec narratrice et rares accessoires. Il faut que cela soit drôle et simple et vrai. Tout est partout assez triste, compliqué et faux comme ça. On danse alors, on chante, on s'agite, on fuit les procédés tant qu'on peut, on crée la surprise et on ne s'endort pas. On bidouille sur scène comme la pièce raconte qu'on bidouille dans l'existence, avec ce qu'on a et ce qu'on peut. Ce qui compte, c'est le panache, la grâce du mouvement ou l'acceptation affichée de la disgrâce. C'est la conscience du geste, le goût du risque. Parce qu'il y a du danger à vivre quelque chose plutôt que rien. Cela doit être une fête autour d'un feu où l'on enverrait brûler ses vieilles hontes, ses vieilles peurs, ses vieilles peaux. L'ensemble est un écrin modeste où doivent pouvoir se jouer, dans une sorte de farce attendrie, les forces contraires qui nous déterminent et nous constituent, font de nous des amoureux ou des criminels, des fugueurs mélancoliques ou des attardés grossissants, des monstres ou des héros comme tout le monde.

Pierre Notte

Auteur, metteur en scène pour la quasiment première fois

pierre notte, l'auteur

Auteur invité du théâtre Les Déchargeurs, Pierre Notte est auteur, metteur en scène, compositeur. Ancien secrétaire général de la Comédie-Française, il est actuellement auteur associé et conseiller au Théâtre du Rond-Point. Il est Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres depuis 2006.

Journaliste, il a collaboré dès 1994 aux magazines *Le Nouvel Observateur*, *L'Événement du Jeudi*, *Paris-Photo*, *La Terrasse*, *Epok*, *Arts de la piste* ou *Théâtres* dont il a été rédacteur en chef adjoint, puis rédacteur en chef. Il a été rédacteur pour le Théâtre national de Chaillot, le Théâtre de la Manufacture de Nancy, la Maison de la culture de Bourges, le Festival d'Avignon, le Centre national du cinéma et la Maison européenne de la photographie. Depuis 1998, il est intervenant artistique au lycée Saint-Louis-Saint-Clément de Viry-Châtillon.

Pierre Notte quitte l'école à dix-sept ans, fonde sa troupe de théâtre, met en scène et écrit ses propres pièces. Auteur de trois recueils de poésie et de photos, de deux romans, il écrit pour le théâtre depuis le début des années quatre-vingt-dix et pour France Culture depuis 2005.

Sa pièce *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve*, mise en scène par Jean-Claude Cotillard, est récompensée du prix Théâtre 2005 de la Fondation Diane et Lucien Barrière, reçoit le Molière de la meilleure pièce du Théâtre privé en 2006 et Pierre Notte est également nommé dans la catégorie « meilleur auteur ». La même année la SACD remet à Pierre Notte le Prix Nouveau Talent Théâtre. *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve* est créé à Sofia et à Rome.

Pierre Notte donne à Tokyo chaque année depuis 2007 avec sa soeur Marie et la pianiste Machiko Yanase des récitals de chansons, dont *Dans la boue dans la boue, chantefable* en 2008, ou *A la mémoire de Gérard Philipe*, en 2009.

Deux petites dames vers le Nord, créée en 2008 à la Pépinière Théâtre lui vaut une nouvelle nomination aux Molières dans la catégorie « meilleur auteur francophone ». Après avoir été représentée en Russie, en Belgique, au Japon et en Allemagne au Badisches Staatstheater de Karlsruhe (Prix du public lors de sa première présentation au printemps 2009), la pièce sera en tournée en France tout au long de l'année 2010.

Au printemps 2009, *Et l'enfant sur le loup* est créé par Anne-Laure Liégeois au Centre Dramatique National de Montluçon et sera représenté du 04 au 06 mai 2010 au Centre Dramatique National de Besançon.

Pierre Notte a ouvert la résidence que lui consacre Les Déchargeurs tout au long de sa saison 2009/10 par la mise en scène de sa pièce *Les Couteaux dans le dos*, reprise au Théâtre La Bruyère à partir du 28 janvier 2010. Le spectacle sera en tournée en France et à l'étranger dès octobre 2010. Au cours de cette tournée, le spectacle participera en novembre prochain au Festival d'automne de Pazardjik (Bulgarie) organisé par le Théâtre dramatique national Constantin Velitchkov dont le directeur Vladlen Alexandrov présentera parallèlement sa version bulgare de la pièce.

Avant de reprendre en octobre dernier au Théâtre du Rond-Point son cabaret *J'existe (foutez-moi la paix)* créé aux Déchargeurs en 2006, le mois d'octobre a vu paraître le premier album de Pierre Notte *J'existe (et je danse)* interprété avec Marie Notte et le PMB trio. En tournée depuis décembre 2009, le cabaret *J'existe (foutez-moi la paix)* sera représenté au mois de mai prochain au Madina Theater de Beyrouth (Liban), puis à Dubaï (E.A.U.) et à Abu Dhabi (E.A.U.) en collaboration avec l'Alliance française de Dubaï. La résidence aux Déchargeurs s'est poursuivie avec la création du *Cabaret des familles* en novembre dernier, en compagnie de Marie Notte et du PMB trio, puis se prolongera avec, pour la première fois, un spectacle pour tous écrit par Pierre Notte, mis en scène par Sylvain Maurice : *Bidules, trucs*. L'invitation faite à Pierre Notte se clôturera par la présentation de la version bulgare (sous-titrée en français) de sa pièce *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve* dans une mise en scène de Vladimir Petkov.



jennifer decker, interprète

Elle rencontre Pierre Notte à l'option théâtre du lycée Saint-Louis-Saint-Clément de Viry Châtillon. Au théâtre, elle joue sous la direction d'Irina Brook dans *Juliette et Roméo* et de Gabriel Garran dans *Romain Gary - Louis Jouvet 1946-1951*. Au cinéma, elle est dirigée par Oskar Roehler dans *Lulu and Jimmi*, James Huth dans *Hellphone*, Tony Bill dans *Fly Boys* et Christoph Schaub dans *Jeune Homme*.



flavie fontaine, interprète

Metteur en scène et comédienne, elle interprète le rôle d'Elisabeth Bergner dans *La Chevauchée sur le lac de Constance* de Peter Handke. Elle s'essaie à la mise en scène dans *Brooklyn Boogie* de Paul Auster et s'illustre dans le rôle de Clémence dans la pièce *Semordre* de Pierre Notte, mise en scène par Lahcen Razzougui au théâtre Les Déchargeurs à Paris en février-mars 2007, et pour laquelle elle obtient le prix Paris Jeunes Talents 2008. Au cours de ses différents séjours à l'étranger, on la retrouve dans quelques publicités, courts-métrages et notamment sur les planches du Baxter Theatre au Cap en Afrique de Sud où elle écrit, monte et interprète *The Wall* avec le comédien et metteur en scène Thembile Pepeteka.



charlotte laemmel, interprète

Elle rencontre en 2006 Pierre Notte pour la pièce *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve*, Molière du théâtre privé, mise en scène à La Pépinière-Opéra par Jean-Claude Cotillard qui l'avait déjà dirigée dans *Une très belle soirée* d'après *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Charlotte a aussi joué sous la direction de Nicolas Briançon dans la comédie musicale *Loin de Rueil* de Raymond Queneau au Théâtre Dejazet et aux Arènes de Lutèce, puis sous la direction de Garance Legrou dans les pièces *Doberman etc...* de Jean-Yves Picq et *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver au Théâtre des Bains-Douches du Havre. Elle a participé au festival de lecture de Limoux pour la pièce *RER C* de Jean-Marie Besset. Cette saison, Charlotte a joué dans *Kvetch* de Steven Berkoff au Théâtre du Lucernaire et dans *Le Moche* de Marius Von Mayenburg sous la direction de Ludovic Pacot-Grivel. Elle sera la saison prochaine au Théâtre du Rond-Point dans *Monsieur Martinez*, une création collective mise en scène par Quentin Default.



caroline marchetti, interprète

Auteur, metteur en scène et comédienne, elle rencontre Pierre Notte à l'option théâtre du Lycée Saint-Louis-Saint-Clément de Viry Châtillon puis rejoint le cours Florent et passe en 2007 une maîtrise en Arts du spectacle. Au théâtre, elle joue sous la direction de Pierre Notte, Alexandre Zanetti, Sébastien Mesnard, Pamela Ravassard, Cécile Arthus, Céline Cartillier, Christophe Chabaud et Lahcen Razzougui. Elle met en scène *Creuser la montagne avec mes dents*, de Virginie Jouannet-Rousel, *Milady Vermine*, co-écrite avec Pierre Notte et *Cocktail de Ribes*, de Jean-Michel Ribes. Au cinéma, elle est dirigée par Antoine Wibaut, Daniel Cling et David Giniaux.



marie notte, interprète

Auteur, metteur en scène, comédienne et chanteuse, elle joue et chante sous la plume et la direction de Pierre Notte dans *L'Ennui d'Alice devant les arbres*, *Cabaret rouge velours*, *Et vous embrasse*, *J'existe (foutez-moi la paix)*, *Dans la boue*, dans *la boue*.

Elle est également dirigée par l'auteur et metteur en scène David Noir dans *Les Innocents*, *Terre !* et *La Toison dort*, et par Sonia Codhant dans *Vie et mort de Katie Olson*, de James Garner. Elle met en scène *Station*, qu'elle a écrit, au Festival Jeunes Talents de Clichy. Elle présente *Ressus-cité-s* au Festival Ville horizontale Ville verticale en octobre 2008. Dans le cadre de l'invitation faite à Pierre Notte par le théâtre Les Déchargeurs lors de la saison 2009/10, Marie a joué avec et sous la direction de son frère *J'existe (foutez-moi la paix)* au Théâtre du Rond-Point et l'a accompagné pour *Le Cabaret des familles*.

saison 2009/10 /
pierre notte, auteur invité

saison 2009/10

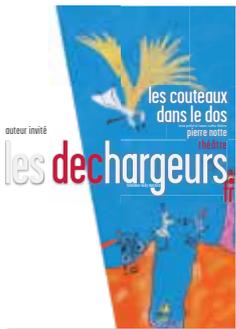


pierre notte.

Le théâtre Les Déchargeurs consacre sa saison 2009/10 à la famille et confie à Pierre Notte le soin d'en bousculer l'image sacralisée pour mieux explorer les affres caverneux de nos filiations.

Au programme, 5 spectacles « nottiens », dont 3 créations.

auteur invité



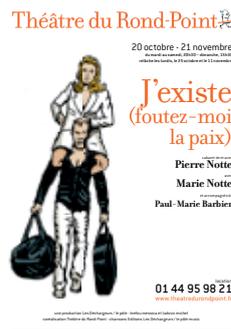
LES COUTEAUX DANS LE DOS / THÉÂTRE

CRÉATION LES DÉCHARGEURS AOÛT 2009

Mise en scène de l'auteur / Costumes Christian Gasc / Lumières Antonio de Carvalho / Avec Jennifer Decker, Flavie Fontaine, Manon Heugel, Caroline Marchetti, Marie Notte

Quand tout peut arriver, même rien – se prendre des ailes d'ange dans la gueule, et courir le risque de vivre (quelque chose) plutôt que pas.

Production Les Déchargeurs / le pôle



J'EXISTE (FOUTEZ-MOI LA PAIX) / CABARET

CRÉATION LES DÉCHARGEURS AOÛT 2006 – REPRISE THÉÂTRE DU ROND-POINT OCT.-NOV. 2009

Costumes Christian Gasc / Lumières Antonio de Carvalho / Avec Marie Notte, Pierre Notte et Paul-Marie Barbier.

Trois gugusses bidouillent dans le désastre, dansent comme ils peuvent sur un gazon très vert parmi les fantômes de Goethe et de Duras.

Production Les Déchargeurs / le pôle – Coréalisation Théâtre du Rond-Point



J'EXISTE (ET JE DANSE) / ALBUM OCTOBRE 2009

Paroles et musiques Pierre Notte / Arrangements Paul-Marie Barbier / Interprétation Marie Notte, Pierre Notte et le PMB Trio / Enregistré au studio RDPC, mixé au studio Acousti par Ludovic Palabaud et masterisé au studio Translab par Benjamin Joubert / Réalisation Clément Poisson

En autodidacte, j'usais les profs, refusais le solfège, et m'y remettai tout seul, en toute innocence à composer, écrire, et chanter moi qui n'avais ni voix ni notes ni humanités.

Production Les Déchargeurs / le pôle - Edition le pôle music



LE CABARET DES FAMILLES / CABARET

CRÉATION LES DÉCHARGEURS NOV. 2009

Arrangements Paul-Marie Barbier / Avec Marie Notte, Pierre Notte et le PMB Trio.

Conçu et imaginé par Pierre Notte en hommage aux chansons populaires de notre répertoire familial dans des versions savonneuses, jazzy et inattendues.

Production Les Déchargeurs / le pôle



LES COUTEAUX DANS LE DOS / THÉÂTRE

REPRISE THÉÂTRE LA BRUYÈRE

Mise en scène de l'auteur / Costumes Christian Gasc / Lumières Antonio de Carvalho / Avec Jennifer Decker, Flavie Fontaine, Charlotte Laemmel, Caroline Marchetti, Marie Notte

Parce qu'il y a du danger à vivre quelque chose plutôt que rien. Cela doit être une fête autour d'un feu où l'on enverrait brûler ses vieilles hontes, ses vieilles peurs, ses vieilles peaux.

Théâtre La Bruyère / Les Déchargeurs / le pôle
à partir du 28 janv. 2010



BIDULES, TRUCS / TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 7 ANS)

CRÉATION SEPT 2010

Textes et musiques de Pierre Notte / Mise en scène Sylvain Maurice assisté d'Aurélien Hubeau / Scénographie et marionnettes Antonin Bouvret / Lumières de Philippe Lacombe / Avec Nadine Berland et Arnault Lecarpentier

Donner à voir et à entendre d'autres choses à l'enfance et à ses publics, spectateurs tellement impatients, imprévisibles. Et revenir un peu à l'enfance pour vieillir un peu moins vite.

Production Les Déchargeurs / le pôle



MOI AUSSI, JE SUIS CATHERINE DENEUVE /

THÉÂTRE VERSION BULGARE SUR-TITRÉE EN FRANÇAIS

Une mise en scène féroce, cruelle, drôle et sensible de Vladimir Petkov.

Avec le soutien du ministère de la Culture bulgare, de l'Ambassade de Bulgarie, de l'Institut français de Sofia et de la Fondation Beaumarchais.

Une co-production Les Déchargeurs / le pôle – Théâtre dramatique national Constantin Velitchkov – Pazardjik.
du 15 au 24 avril 2010